

RIDDLE OF FIRE

de Weston Razooli

(États-Unis – 17/04/2024)

avec Lio Tipton, Charles Halford, Weston

Razooli,...

V.O.S.T. – 1h54

JEUDI 02/05/2024 - 18h30

DIMANCHE 05/05 - 19h00

LUNDI 06/05 - 14h00

MARDI 07/05 - 20h00

Court métrage:

AAAAH !

de Osman Cerfon (Animation - 4')

Aaaah... Douleur, surprise, admiration et plus encore.. Dans la bouche des enfants et sous les dessins d'Osman Cerfon, des saynètes décalées et désopilantes !

NOTE DU RÉALISATEUR

Riddle of Fire est une comédie d'aventure néo-féerique racontée du point de vue de quatre enfants bandits picaresques. Tourné en 16mm, elle mêle les sorcières des contes de Grimm à la poésie romantique, au folklore britannique, aux néo-westerns, le tout mâtiné d'essence et de fusils de paintball, dans l'Ouest américain. Riddle of Fire explore ainsi la façon dont les enfants parviennent à vivre dans des familles déstructurées en se créant leurs propres mondes, leur propre morale et en nouant des amitiés fabuleuses. Riddle of Fire se veut également un refuge spirituel, un monde d'aventure pure, d'été à la montagne, de magie et d'amour - un conte de fées contemporain.

INTERVIEW AVEC LE RÉALISATEUR

RIDDLE OF FIRE EST DIFFICILE À DÉFINIR. À QUEL GENRE DE FILM LE RATTACHERIEZ-VOUS ?

Le terme "néo-contes de fées" m'est venu après avoir écrit le scénario. Je me suis dit que cette histoire était un mélange de film d'aventure, de conte de fées, de comédie opposant les enfants aux adultes, de néo-western, de film de braquage, de film d'horreur folklorique, de film sur la nourriture, de film festif et de thriller. Les contes de fées contiennent intrinsèquement plusieurs genres, le mieux était donc d'inventer un nouveau terme dans la veine du "néo-western" et du "néo-noir".

POURQUOI AVOIR CHOISI DE SITUER LE FILM PENDANT L'ENFANCE ?

Je voulais écrire une histoire sur les gobelins, dont ils auraient été les anti-héros. Le meilleur moyen de le faire avec un petit budget c'était de mettre en scène des enfants-bandits espiègles qui seraient maîtres de leurs capacités, de leurs libertés, de leurs véhicules, de leurs objets et de leur technologie, et qui les utiliseraient pour satisfaire leurs désirs chaotiques et innocents. Presque tous mes scénarios mettent en scène des personnages qui sont des enfants ou des

adolescents. C'est la période idéale de la vie pour concevoir des personnages dont la morale est controversée mais qui conservent une certaine forme d'innocence.

JUSTEMENT, QUELLE PART DE VOTRE ENFANCE AVEZ-VOUS MIS DANS LE FILM ?

Tellement ! Mais l'une des choses que je retiens de l'enfance, c'est le fait de se faufiler partout, d'espionner, d'enquêter. En général, les enfants adorent ça. Comme je n'avais jamais vu de film qui rendait vraiment bien compte de cette réalité, j'en ai fait un. Le point de départ c'était mon envie de réaliser le meilleur film d'aventure possible pour les enfants : de créer un monde auquel tout enfant aurait envie d'appartenir, dans lequel ils auraient envie de vivre.

RIDDLE OF FIRE EST TRUFFÉ DE RÉFÉRENCES. Y EN A-T'IL UNE PLUS PERSONNELLE ?

Un nombre incalculable ! Mais l'une des plus personnelles est le monologue d'Hazel à son frère au sommet de la montagne concernant son "mariage" avec Alice. C'est quelque chose qui m'est arrivé quand j'étais très jeune, mot pour mot.

LE FILM S'ARTICULE AUTOUR D'IMAGES DE COULEURS VIVES ET DE NATURE. QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE L'ÉCRITURE DU FILM ? QUELLES SONT LES PREMIÈRES IMAGES QUI VOUS SONT VENUES À L'ESPRIT ?

Il existe un vieux jeu de société avec lequel j'ai grandi et qui s'appelle "Enchanted Forest" (la forêt enchantée). C'est un jeu simple, mais magnifiquement peint et conçu. Le plateau est une charmante peinture avec une forêt de pins, des chalets en bois, un château, et il est décoré de pins en plastique qui cachent un trésor. C'est magnifique, mais il y a une sorte d'ambiance Jumanji - comme si, une fois que vous avez commencé à jouer, vous deviez terminer le jeu sous peine d'être maudit. Je voulais faire un film qui ressemble à ce jeu de société. Lio Tipton (qui joue la sorcière) a également grandi avec ce jeu - nous y avons joué ensemble de nombreuses fois et y avons ajouté nos propres règles.

VOUS AVEZ TOURNÉ DANS L'UTAH, ÉTAIT-CE UNE NÉCESSITÉ POUR VOUS ?

En grande partie. J'ai grandi dans l'Utah, avec les montagnes de l'Uinta comme terrain de jeu (la forêt nationale de Wasatch), là où nous avons tourné la quasi-totalité du film. Ces forêts montagneuses ont sculpté mes rêves et mes écrits lorsque j'étais enfant. La genèse du scénario vient de là. La "Maison A'Dale" - magnifique, avec son ossature en bois- dans laquelle vivent Hazel, Jodie et Julie, est une maison que j'ai toujours aperçue de loin étant enfant. C'est ma maison préférée au monde ! Le supermarché où nous avons tourné, c'est l'épicerie de mon enfance.

SKYLER PETERS, PHOEBE FERRO, CHARLIE STOVER ET LORELEI MOTE, LES 4 ACTEURS PRINCIPAUX QUI INTERPRÈTENT JODIE, ALICE, HAZEL ET PETAL ONT UNE ALCHIMIE INCROYABLE. COMMENT LES AVEZ VOUS TROUVÉ ? COMMENT AVEZ VOUS RÉUSSI À RENDRE LEURS RELATIONS SI AUTHENTIQUES ?

Honnêtement, c'était un vrai pari. J'ai donné à chaque enfant son rôle avant qu'ils ne se rencontrent et sans faire de répétition (en fait, nous n'avons jamais fait de répétition). Et pourtant, dans les enregistrements de leurs auditions, j'ai noté un point commun : tous étaient intemporels et auraient pu être aussi à l'aise dans un épisode des Little Rascals des années 1920 que dans un film d'action opposant des enfants à des adultes dans les années 1990. Ce trait commun m'a donné confiance et m'a permis d'anticiper leur alchimie.